

CHAPITRE PREMIER

LES ANCETRES

Le nom de Wurth est assez répandu en Luxembourg où on le rencontre aussi bien dans la capitale qu'à Bonnevoie, Alt- et Bourglinster, Esch-sur-Alzette, Godbrange, Lintgen, Wiltz etc. Lors du recensement de 1880 on comptait 130 porteurs du nom. (1) Pour l'étranger, Paul Wurth a relevé le nom en Suisse (14^{me} siècle), * à Plombières (famille originaire d'Alsheim près de Mulhouse), à Thionville (d'où est venu le commerçant Wurth-Pellering établi à Luxembourg), aux environs de Freudenstadt (Forêt Noire) etc. De notre côté nous voudrions ajouter à cette liste les banquiers Würth de Vienne réputés pour leurs soirées musicales. C'est au cours d'un de ces concerts privés que l'on joua en 1805 «L'Héroïque» de Beethoven. (2)

Mais c'est à Bühl en Bade – petite ville située au versant nord-occidental de la Forêt Noire et renommée pour ses prunes précoces et son vin rouge au nom pittoresque d'Affentaler – qu'il faut aller chercher les ancêtres de la famille luxembourgeoise dont nous allons suivre les destinées. Nos investigations nous ont été rendues relativement aisées grâce à l'étude dactylographiée de Maurice Wurth-Micha, trouvée dans les papiers de Paul Wurth et utilisée comme canevas à la présente monographie.

Le nom patronyme de la famille qui nous occupe, s'écrivait d'abord WIRTH, ce qui fait croire que les premiers porteurs du nom étaient des cabaretiers ou aubergistes. A Bühl le nom de Wirth est déjà signalé au 16^{me} siècle, mais les documents les plus anciens concernant la famille qui forme le sujet de cette étude ne remontent qu'au 17^{me} siècle. (3)

*) Le 21. 8. 1909 Jos. Tockert séjournait à Interlaken, à l'Hôtel Beau-Site, dont un J. Würth était propriétaire (Papiers J. Mersch).